

November 1995

## Editorial: Et vogue la galère !

Paul Coulon

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

### Recommended Citation

Coulon, P. (2019). Editorial: Et vogue la galère !. *Mémoire Spiritaine*, 2 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol2/iss2/3>

This Front Matter is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in *Mémoire Spiritaine* by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

### Et vogue la galère !

C'est avec grand plaisir que nous dédions cette parution au lecteur sceptique et humoriste rencontré cet été, qui se demandait à haute voix s'il y aurait jamais de numéro 2 de *Mémoire Spiritaine* ! Le voici, et nous n'avons pas l'intention de nous arrêter de ramer maintenant que nous sommes embarqués, en tout cas pas avant l'horizon du troisième centenaire spiritain en 2003 ! D'autant moins que cette initiative a suscité un intérêt réel, et pas seulement dans les chaumières spiritaines ! La preuve en est dans la longue liste ci-contre des historiens et spécialistes de la mission, de tous les horizons géographiques, qui ont accepté de faire partie de notre *conseil* de rédaction, aux côtés de spiritains du monde entier travaillant dans le domaine de l'histoire d'une façon ou d'une autre.

Pour de multiples raisons, nous ne pouvons pas faire de numéros à thème. Pourtant nous donnons un titre à chaque numéro pour attirer l'attention sur un ou des article( s ) plus important( s ). Il se trouve que notre deuxième livraison présente plusieurs contributions qui justifient le titre choisi : **Renouveau missionnaire et question de l'esclavage, 1802-1848**. Cette question de l'esclavage est présente sous de multiples formes dans le texte que Paul Coulon consacre à l'année 1802 à propos de la naissance de Libermann. Il discerne dans l'aube de ce siècle le surgissement d'une nouvelle mentalité, l'apparition d'un certain nombre de thèmes, de problèmes et d'orientations qui traverseront tout le siècle et qui constituent le contexte dans lequel s'inscrit le *texte* libermannien lui-même entre 1802 et 1852.

Libermann se met en route pour Rome afin d'y soumettre son projet missionnaire pour les Noirs au moment même ( 3 décembre 1839 ) où Gré-

goire XVI rend publique sa lettre *In Supremo pour détourner du commerce des Nègres*. De la part du Saint-Siège, pourquoi avoir tant attendu et pourquoi avoir parlé à ce moment-là, nous demandions-nous dans le numéro 1 en introduisant la réédition latin-français de ce texte important. Comme nous en exprimions le souhait, le spécialiste de l'histoire de la traite qu'est le P. François Renault, archiviste à Rome des Missionnaires d'Afrique/Pères Blancs, nous donne le résultat de ses recherches aux archives vaticanes sur les origines de cette lettre apostolique : où l'on voit que cette condamnation, pour sincère qu'elle fût, a bel et bien résulté non d'une réflexion interne mais d'une intervention du gouvernement protestant de Londres (*Horresco referens !*)...

C'est de la Réunion où il enseigne en lycée et à l'université, que Philippe Delisle nous a envoyé une adaptation d'un chapitre de sa thèse, en partie préparée aux archives spiritaines et intitulée : *Renouveau missionnaire et société esclavagiste : La Martinique 1815-1848*. Sa contribution pour ce numéro est centrée sur les évolutions de la politique gouvernementale entre 1838 et 1848 vis-à-vis de l'esclavage, et sur ce qui est alors demandé au clergé colonial en la matière. Le Séminaire du Saint-Esprit est évidemment au centre de tous les débats. Cette contribution est un bel exemple de ce que les chercheurs travaillant à nos archives peuvent nous apporter pour comprendre notre propre histoire en alimentant *Mémoire Spiritaine*.

La Monarchie de Juillet s'est abondamment servi pour sa politique en direction de la libération des esclaves de ce *grand homme*, comme l'appelait Louis-Philippe, qu'était la Mère Javouhey (1779-1851), fondatrice des Soeurs de Saint-Joseph de Cluny. Tout le monde connaît cette figure (enfin, presque...), mais on appréciera à sa juste valeur le portrait vigoureux qu'en trace un des grands spécialistes de cette période, Claude Langlois, à partir de la nouvelle édition de sa correspondance. On goûtera les bonnes questions, les remises en contexte et en perspectives qui y sont faites, et l'intéressante conclusion sur cette femme *hors norme* : « sans doute l'une des rares fondatrices du XIX<sup>e</sup> siècle qui serait susceptible, d'elle-même, de parler à notre temps ».

Il nous semble que la qualité des contributions que nous venons d'introduire, avec leur liberté de ton, répondra d'elle-même aux questions pertinentes d'un honorable correspondant historien qui nous écrivait, entre autres, à propos du public visé par *Mémoire Spiritaine* : « Je suppose qu'il s'agira surtout des spiritains et de leurs amis. Ils chercheront sûrement dans la revue matière à réflexion sur la mission pour aujourd'hui et pour l'avenir. Les *purs* historiens y trouveront-ils la garantie d'une étude franche de *tous* les aspects

du passé ? » Il y a une page de questions de ce genre...Oui, nous espérons avec l'aide de nos amis historiens, étudier franchement tous les aspects du passé, même si c'est avec un inégal bonheur et dans des genres différents. Et si nous abordons des sujets traitant de spiritualité, de théologie et de mission, nous entendons le faire dans cette revue sous l'angle spécifique de l'histoire.

Ainsi les récentes festivités du Centenaire de l'évangélisation de la Côte d'Ivoire ( 8-10 septembre 1995 ) nous donnent l'occasion de publier, dans la section *Documents*, une série de textes intégraux autour des figures du P. Lairé et du P. Libermann, que nous replaçons dans leur contexte, que nous commentons en recourant à l'histoire des mentalités, des théologies et des spiritualités. C'est dans une analyse à la fois historique et théologique que nous devons étudier nos sources.

Bien entendu, il existe des niveaux de rédaction historique différents. Nous continuons le récit de la fondation des Soeurs spiritaines : ce ne peut pas être une histoire définitive, mais c'est un bon début défrichant le terrain, pertinemment annoté en ce numéro par le P. Arsène Aubert. Et qui ne se réjouirait de cet acte de justice et d'histoire que constitue l'article de Jean Ernoult consacré aux *Vies multiples du Père Côme Jaffré ( 1884-1967 )* décédé à une période creuse en matière de publications, qui l'avait privé de toute notice biographique?..

Plus abondantes qu'en avril dernier, les *recensions* se recommandent d'elles-mêmes dans une présentation renouvelée ( sur deux colonnes ). A la dernière page, on ne manquera pas de noter que la collection de livres accompagnant la revue ( *Mémoire Spiritaine – Études et documents* ) s'est effectivement enrichie d'un titre annoncé : l'ouvrage du P. Jean Ernoult sur les missions spiritaines du Congo, de 1865 à nos jours. Et même s'il ne veut être que simple matériau offert pour une future histoire générale de l'Église au Congo, c'est une mine qui n'a pas d'équivalent.

Bien sûr, nous avons quand même des regrets pour ce deuxième numéro. Nous manquons le Centenaire du cinéma où pourtant l'histoire spiritaine aurait des choses à dire. Nous y reviendrons sans doute dans le prochain numéro avec un texte sur le Père Brottier et le cinéma. Novembre 1995, c'était aussi le cent-cinquantième anniversaire de la fondamentale Instruction *Neminem Profecto* de la Propagande, suscitée par Mgr Luquet, grand ami de Libermann. Mais l'année 1996 verra le cent-cinquantième anniversaire du grand *Mémoire* de Libermann, présenté à Rome en août 1846, premier texte contemporain réfléchissant sur l'évangélisation de l'ensemble de l'Afrique noire,

très inspiré par Luquet et par la récente Instruction de la Propagande. Du coup, dans la prochaine livraison de *Mémoire Spiritaine*, Paul Coulon traitera des sources de la pensée missionnaire de Libermann dans son *Mémoire*, en introduction à la réédition de *Neminem Profecto* dans la section *Documents*.

Des textes en préparation ou en traduction nous permettront d'aller voir du côté du Nigeria, de l'Irlande et du Portugal, et même de Rome au temps des condamnations de l'Action française... Un spiritain africain nous dira comment il s'approprie l'itinéraire et le charisme fondateur de Poullart des Places. Enfin, après une année de *Mémoire Spiritaine*, nous pensons faire une chronique du courrier reçu.

Le supérieur provincial de France, le P. Jean-Paul Hoch, rentre du Cameroun où il a assisté au chapitre spiritain du district. Il en parle dans le numéro de septembre 1995 du bulletin *Province et Mission*. Il termine par ces mots qui seront pour nous le *proverbe du jour* : « Un district qui a de la mémoire est un district qui a de l'avenir ». Comme notre revue a incontestablement beaucoup de mémoire, elle a un bel avenir devant elle... à condition que les lecteurs soient aussi un peu les payeurs ! A vos abonnements donc ! Et que vogue la galère !

*Paul Coulon*

